



Lausanne, 12 mai 2006

CONFERENCE DE PRESSE

Violencequefaire.ch: un site internet pour sortir du silence

RESUME DES PRESENTATIONS

Stéphanie Siggen, cheffe de projet au Bureau de l'égalité du canton de Vaud, coresponsable du site violencequefaire.ch et présidente de l'association Vivre sans violence

Le site violencequefaire.ch est géré par l'association romande Vivre sans violence qui regroupe les institutions actives dans le domaine de la violence conjugale: centres d'accueil pour femmes victimes de violence, centres de consultation LAVI, services destinés aux auteurs de violence et bureaux de l'égalité.

Le site s'adresse à quatre publics: victimes, auteurs de violence, professionnel-le-s et entourage. Il offre un accès immédiat à des informations pointues, à des conseils et aux adresses utiles en matière de violence conjugale. La plus-value de violencequefaire.ch réside dans l'interactivité proposée sur le site: les victimes et les auteurs de violence ont la possibilité de confier anonymement leur situation et de poser les questions qui les préoccupent. Des professionnel-le-s des services spécialisés dans la violence au sein du couple les écoutent et les conseillent en ligne de manière personnalisée.

Pour les victimes et les auteurs de violence, rompre le silence et l'isolement est une première étape indispensable afin de stopper la spirale de la violence. Internet, avec l'anonymat qu'il permet, est un média approprié pour faciliter ce premier pas souvent difficile et mettre des ressources à leur disposition.

Avec ce nouvel outil, qui vient compléter l'offre de services existante, l'objectif est de prendre en charge les situations le plus tôt possible pour permettre que les personnes concernées soient rapidement orientées vers les services d'aide spécialisés.

Sur tout le territoire romand, il s'agit clairement que plus aucune victime, femme ou homme, ne soit laissée sans aide, seul-e face à sa honte et à sa peur et que plus aucun auteur n'ignore sa responsabilité dans la violence.

Stéphanie Apothéloz, cheffe de projet au Bureau de l'égalité du canton de Vaud, coresponsable du site violencequefaire.ch

Le site violencequefaire.ch propose un formidable nouvel outil d'information et de prévention dynamique et interactif en matière de violence conjugale. Pour répondre aux questions des internautes, une équipe de 17 répondantes et répondants a été constituée. Issus des centres d'accueil, des services pour les auteur-e-s de violence et des centres de consultation LAVI de toutes la Suisse romande, ces spécialistes donneront, dans un délai de trois jours ouvrables, une réponse personnalisée à chacune et chacun.

Pour les victimes de violence conjugale des forums de discussion sont proposés. Les internautes peuvent ainsi dialoguer et partager leur vécu. Des tests interactifs ont aussi été conçus pour permettre aux différents publics d'évaluer leur situation ou de vérifier leurs connaissances sur la violence dans le couple. Des témoignages, fiches pratiques, documentations et liens utiles viennent encore compléter cette offre.



Sylvie Durrer, cheffe du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud

Le Bureau de l'égalité s'est engagé dans la réalisation du site violencequefaire.ch pour marquer la volonté de l'Etat de Vaud de lutter activement et de manière coordonnée contre les violences conjugales, d'offrir une aide non seulement aux victimes mais aussi aux familles et aux proches qui doivent affronter une telle situation. Les professionnel-le-s de tous horizons trouveront facilement, grâce au site, des informations précises et actualisées à transmettre aux personnes qui les consultent.

Le Bureau de l'égalité se plaît à souligner que le site prend en considération les auteur-e-s, qui ne sauraient être oubliés, si l'on veut un traitement efficace et durable. Par ailleurs, le site cible surtout les femmes, puisque les études montrent qu'elles constituent environ 95% des personnes victimes, mais cela ne signifie pas que nous voulons ignorer que parmi les hommes se trouvent des victimes, si peu nombreux soient-ils. Pour eux comme pour elles, la violence est absolument inacceptable.

Marlyse Gehret, représentante de la Fédération des maisons d'accueil pour les femmes et enfants victimes de violence conjugale de la Suisse et du Liechtenstein (DAO)

La violence conjugale est une réalité méconnue et souvent minimisée. Les chiffres montrent cependant le nombre important de personnes concernées. Les maisons d'accueil membre de la DAO et le Centre d'accueil MalleyPrairie fournissent les données suivantes :

En 2005, 1'435 femmes et 1'461 enfants ont trouvé protection dans une des maisons d'accueil de la Suisse et du Liechtenstein. En tout il s'agit de 62'336 nuitées. 474 femmes ont été refusées par manque de places.

13 structures d'accueil offrent aussi des consultations ambulatoires, ces centres ont fourni 8'024 consultations. Ne sont pas comptées les consultations proposées par la LAVI (Loi fédérale sur l'Aide aux Victimes d'Infraction).

La violence conjugale a un coût : les dépenses des 18 centres d'accueil pour victimes de violences conjugales, atteignent 18 millions de francs. Sans compter les frais médicaux, professionnels (absentéisme) et juridiques.

Une meilleure information, à laquelle le site violencequefaire.ch va contribuer, peut à long terme faire diminuer ces chiffres.

Sylvette Mihoubi-Culand, directrice du Centre d'accueil MalleyPrairie

L'accès par internet à des informations sur le phénomène de la violence conjugale, aux lois qui la régissent, aux droits des victimes et à des conseils personnalisés, élargit les choix possibles pour les femmes concernées. L'anonymat préserve dans un premier temps les victimes, souvent habitées de peur et de honte, de s'exposer au regard d'autrui. Prendre contact avec les services spécialisés, le cas échéant, pourra ensuite se faire plus facilement et rapidement, en dehors d'une situation d'urgence et de danger immédiat.

Non seulement le public directement touché sera atteint par ce biais, mais également toutes les personnes concernées par ce phénomène et plus particulièrement l'entourage, qui se sent souvent démuné. Informés sans que personne n'en parle vraiment, les proches apprendront à reconnaître la violence conjugale, à ne pas la banaliser et peut-être à mieux la prévenir.



Christian Anglada, responsable du service Violence et Famille (Fondation Jeunesse et Famille)

L'expérience le montre, il faut souvent plusieurs années d'échecs et de pertes dans leurs relations affectives avant que les auteurs de violence conjugale dépassent le déni et la honte qui entourent leurs comportements. Alors que la période la plus à risque est celle des premières relations amoureuses, les hommes faisant appel à Violence et Famille ont majoritairement entre 30 et 50 ans. Internet permettra ainsi de toucher ce plus jeune public et, par la possibilité de se dévoiler anonymement, d'orienter plus rapidement les auteurs de violence vers les services spécialisés

Violence et Famille, ainsi que les autres intervenant-e-s réunis au sein d'une Fédération romande (FRIAVD) se réjouissent de pouvoir apporter, au travers du site violencequefaire.ch, des réponses individualisées à la fois professionnelles et adaptées au contexte local.

Renseignements supplémentaires

Stéphanie Siggen, Présidente de l'association
Coresponsable du projet, BEFH
021 316 61 24 ou 078 876 76 50

Stéphanie Apothéloz
Coresponsable du projet, BEFH
021 316 61 24 ou 078 736 02 58

Supports visuels et dossier de presse
www.vivresansviolence.ch